

## Études littéraires africaines

CORINUS (Véronique), HILSUM (Mireille), dir., *Nouvel état des lieux des littératures francophones : cadres conceptuels et création contemporaine*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, coll. Champs francophones, 2019, 237 p. – ISBN 978-2-729-70956-3



Serigne Seye

Numéro 52, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1087083ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1087083ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Seye, S. (2021). Compte rendu de [CORINUS (Véronique), HILSUM (Mireille), dir., *Nouvel état des lieux des littératures francophones : cadres conceptuels et création contemporaine*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, coll. Champs francophones, 2019, 237 p. – ISBN 978-2-729-70956-3]. *Études littéraires africaines*, (52), 206–208. <https://doi.org/10.7202/1087083ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Hampâté Bâ, l'Ivoirien Gauz qui invente un catalogue des attitudes de la consommation, répertoriées par un vigile dans le roman *Debout-payé*, le penseur décrié de l'afrocentrisme Cheikh Anta Diop, ou encore le Congolais Valentin-Yves Mudimbe et son compatriote Georges Ngal, qui s'opposent dans ce qu'on a appelé « la querelle littéraire de Lubumbashi ». L'ouvrage recense également des artistes, tels les plasticiens ivoiriens et congolais Frédéric Bruly Bouabré et Chéri Samba, et fait un détour par le cinéma en évoquant le film *N The Madness of Reason* de l'écrivain nigérian Ben Okri et du réalisateur belge Peter Krüger. Les créatures de fiction cèdent enfin à la tentation encyclopédique, en Afrique subsaharienne et ailleurs : c'est le cas du « Nègre devenu savant » de l'écrivain martiniquais et entraîneur de football Alain Rapon, de Joyce et Jay dans les romans du Québécois Nicolas Dickner, des curieux et des érudits de *La Fabrique des cérémonies* et de *La Polka* de l'écrivain togolais Kossi Efoui, de l'anti-héros de *Cabinet portrait* du Suisse Jean-Luc Benoziglio, ainsi que des personnages éponymes des romans *Amkoullé l'enfant peul* d'Amadou Hampâté Bâ, *Oreille rouge* du Français Éric Chevillard et *Giambatista Viko ou le viol du discours africain* de Georges Ngal.

Par cette galerie foisonnante, N. Chavoz montre bien que, contre le pouvoir institué, l'encyclopédiste revendique son « indiscipline » et son amateurisme, gages d'une connaissance plurielle. Au fil des pages de *l'Éloge des ratés*, on comprend ainsi que l'encyclopédisme se donne moins comme un projet scientifique que comme « fiction pensante », pour reprendre le titre de la collection.

Alice DESQUILBET

**CORINUS (Véronique), HILSUM (Mireille), dir., *Nouvel état des lieux des littératures francophones : cadres conceptuels et création contemporaine*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, coll. Champs francophones, 2019, 237 p. – ISBN 978-2-729-70956-3.**

Le sort peu enviable, la place marginale faite aux littératures francophones dans les institutions universitaires françaises, où elles sont souvent considérées comme relevant d'un sous-champ parallèle et/ou paralittéraire, semble être à l'origine de la réflexion qui a conduit à cet essai ; celui-ci a par ailleurs été inspiré en partie par le séminaire itinérant « Concepts et création : un état des lieux des littératures francophones », qui s'est tenu au cours des années 2014 à 2016 dans des établissements universitaires lyonnais. Pour ne pas se cantonner à une indignation stérile face à la remise en cause permanente de la pertinence des études francophones et ne pas laisser le champ libre à une certaine rhétorique de la Francophonie institutionnelle, peu adaptée à la réalité du terrain, les coordinateurs de cet ouvrage proposent l'élaboration d'un nouvel appareillage critique « capable d'appréhender de façon rigoureuse les lettres francophones »

(p. 8). Pour cela, ils se proposent, avec les différents contributeurs et auteurs interviewés, de mettre en lumière les avancées théoriques, conceptuelles, pratiques et méthodologiques de la critique littéraire spécialisée dans l'étude des textes issus de l'espace francophone. Le résultat qu'ils offrent aux lecteurs a pour principale originalité la mise en résonance du discours théorique avec celui des praticiens que sont les écrivains (Koffi Kwahulé, Flora Devatine, Melikah Abdelmoumen, Omar Benlaala, Raharimanana). Concrètement, il s'agit d'un dosage instructif de travaux résolument scientifiques (articles, essais), d'une part, et d'autre part, de récits de vie et d'entretiens menés avec des auteurs : l'ensemble rend compte de la diversité des approches proposées pendant le séminaire et reproduites dans cet ouvrage. Toutes les analyses sont donc orientées vers le renouvellement théorique et conceptuel des littératures francophones et de leur critique. Diverses approches sont ainsi mises en avant : génétique textuelle, pragmatique orale, analyse lagunaire, géocritique, géographie littéraire, littératures transatlantiques, autodétermination poétique, etc.

Divisé en trois parties dont les titres prennent la forme de phrases infinitives reliant des comportements cognitifs ou intellectuels (réévaluer, reconsidérer, revisiter) à des objets d'analyse (corpus, approches, cadres théoriques), cet ouvrage interroge d'abord le champ littéraire francophone en mettant les archives au cœur du renouvellement du corpus et de l'élaboration d'une approche à même de témoigner de son évolution à partir des productions individuelles. Les analyses de Ferroudja Allouache et de Claire Riffard, par exemple, voient des clefs pour comprendre les modalités de constitution historique et la genèse des productions francophones dans l'exhumation d'auteurs et de textes invisibilisés par un champ littéraire français réticent et par une tradition critique qui a trop souvent oublié de prendre en compte les documents et autres brouillons ayant servi de laboratoire à la création. Un travail similaire est fait pour les écrivains franco-roumains (Jean-Pierre Longre) et la littérature orale, pour laquelle Nadine Decourt, forte de son expérience professionnelle, propose une méthode fondée sur la sérendipité – le « don de faire par hasard des découvertes fructueuses », comme le définit l'Académie française – afin de donner un élan nouveau à l'étude de genres comme le conte. En proposant une nouvelle approche de lecture dite « lagunaire », Cyril Vettorato envisage quant à lui d'écrire une nouvelle histoire de la francophonie littéraire qui prendrait une forme planétaire, transcendant les communautés linguistiques, spatiales, culturelles et historiques, pour considérer l'influence sur les auteurs de langues, de régions et de cultures non spécifiquement francophones. C'est ce qui pourrait, par exemple, permettre de mieux considérer des parcours singuliers comme celui de Melikah Abdelmoumen qui, décontenancée par les nombreuses étiquettes qu'on lui colle pour mieux la reléguer à la périphérie de la littérature française, en appelle à remplacer l'hexagocentrisme par une prise en compte d'autres approches, à même de révéler la complexité du sujet francophone écrivain. L'importance de la relation des textes francophones

à l'espace a également poussé les chercheurs de ce volume à mettre en évidence des approches et des méthodes liées aux lieux explorés par les textes : mises en pratique par Xavier Garnier et Jean-Marc Moura, la géocritique, la géopolitique et la géographie littéraire ont l'avantage de réaffirmer la transcendance spatiale des littératures francophones et d'attester leur capacité de renouvellement. Quant aux entretiens qui complètent les différentes parties de ce volume, ils disent la diversité et la pluralité des corpus francophones, tout en considérant les spécificités individuelles, comme celle d'Omar Benlaala qui, par son instabilité et son incertitude, refuse l'enfermement dans des définitions identitaires, ou encore celle de Koffi Kwahulé, foncièrement ivoirien et africain, mais visant lui aussi la déconstruction des identités, etc. Par la variété de ses propositions et l'approche polyphonique qu'il adopte, cet essai ouvre de nouvelles perspectives et en réaffirme d'autres, afin d'adapter le travail conceptuel sur les littératures francophones aux réalités du corpus existant et du terrain.

On n'en regrettera pas moins l'absence de propositions théoriques et conceptuelles venant des pays francophones eux-mêmes. Les seuls acteurs originaires de ces espaces demeurent dans ce volume les créateurs, comme s'il revenait toujours à un centre français de donner le la à propos de tout ce qui est méthodologie et à une périphérie francophone de suivre. En cela, ce volume reconduit le schème dont il appelle la déconstruction. Cela n'empêche pas les différents contributeurs de mettre à la disposition des spécialistes des littératures francophones des outils pertinents pour dire leur variété et leur vitalité.

Serigne SEYE

**CORINUS (Véronique), *Aimé Césaire*. Paris : Presses universitaires de France, coll. Biographies, 2019, 183 p. – ISBN 978-2-130-80078-1.**

La collection « Biographies » a pour objectif de rendre compte d'un parcours de manière succincte, accessible, sans renoncer à la rigueur scientifique. Ce volume consacré à Aimé Césaire propose en l'occurrence quatre chapitres denses, servis par une fine connaissance des sources premières et secondaires. Retracer la biographie de cet homme exige d'articuler les combats politiques et l'œuvre littéraire, pour montrer que « Césaire a combiné les deux activités, considérant que, loin d'être incompatibles, elles constituent les deux versants du même désir de changer le monde » (p. 12). Or, le monde sur lequel Césaire voulait peser est celui du colonialisme et, de ce point de vue, l'intellectuel a obligé « la nation française à regarder en face son histoire coloniale, à en reconnaître les exactions et à réfléchir aux moyens de les endiguer » (p. 15).

« Les années de formation » jouent un rôle important pour Césaire, qui ne vit pas dans la misère mais prend tôt conscience de sa réalité. C'est qu'en Martinique, les inégalités sont nombreuses entre descendants d'es-